

Marandin Jean-Marie
URA 1028 (CNRS et Université Paris 7)

Une autre perspective sur la dépendance contextuelle des GN sans nom du français

1. Introduction

Cet article est consacré à l'analyse de la dépendance contextuelle caractéristique de l'interprétation des groupes nominaux (GN) qui se présentent comme une suite "article + adjectif" ou bien sous la forme d'un quantificateur (corrélé ou non au clitique *en*). Ils sont illustrés en (1) et je les désignerai dans le corps de l'article par l'étiquette sans statut théorique de GN ϕ :

- (1) a. Paul a fait des chapeaux de toutes les couleurs. J'aime beaucoup les rouges.
b. Les filles sont entrées dans la cour. Les plus belles portaient un chapeau.
c. Les filles sont entrées dans la cour. Beaucoup portaient un chapeau.
d. Les filles sont entrées dans la cour. Pierre en a vu beaucoup qui portaient un chapeau.

On distingue en toute généralité deux conceptions de la dépendance contextuelle. La première est définie comme un processus de saturation. Elle paraît particulièrement adéquate dans le cas des GN ϕ si on admet qu'ils sont incomplets (une unité de catégorie N manque ou bien une unité de catégorie N est présente mais se trouve être phonologiquement et/ou sémantiquement déficitaire): "la saturation s'accomplit par la mise en relation [d'un] terme défectif avec un terme plein qui lui attribue la dimension manquante" (Milner, 1989: 355). L'analyse de Corblin (Corblin 1990a et 1990b) et celle de Nerbonne *et al.* consacrée aux GN ϕ en anglais (Nerbonne, Iida et Ladusaw 1989; NI&L dorénavant) s'inscrivent dans ce schème. L'analyse que je présente ici s'inscrit dans un schème différent qui repose sur l'idée directrice suivante: "making an NP anaphoric means placing an extra condition on it" (Gawron & Peters 1990: 97); cette idée est à la base du traitement de l'anaphore pronominale dans la Discourse Representation Theory (DRT dorénavant) et dans la sémantique des situations (SdS dorénavant). J'aborde la dépendance contextuelle des GN ϕ de ce point de vue. La première implication de ce choix est de ne pas interférer avec l'analyse en constituants des GN ϕ ; en effet, le schème de "la condition en plus" est tout à fait neutre quant à la question de savoir si les groupes nominaux représentés en (1) sont, ou ne sont pas, incomplets au plan phonologique, syntaxique ou sémantique.

Je rappelle en quoi consiste la dépendance contextuelle affectant l'interprétation des GN ϕ . En (1.b-d) ci-dessus, les GN ϕ dénotent un sous-ensemble des filles qui sont entrées dans la cour; il en est de même en (1.a), le GN ϕ *les rouges* dénote un sous-ensemble des chapeaux qu'a faits Paul. Cette lecture est appelée partitive dans Godard 1988 ou restreinte dans NI&L. L'interprétation des GN ϕ n'est pas toujours associée à l'effet partitif caractéristique des enchaînements (1). C'est, par exemple, le cas en (2):

- (2) a. Paul fait des chapeaux rouges. Je préfère pourtant les bleus de Marie.
 b. Paul a acheté dix ânes (à Mexico). Marie en a loué deux (à Miami).

Le GN ϕ *les bleus de Marie* en (2.a) ne dénote pas un sous-ensemble des chapeaux qu'a faits Paul; on comprend néanmoins qu'il s'agit de chapeaux bleus. Il en est de même avec le GN ϕ de (2.b): les deux objets loués par Marie n'ont rien à voir avec les ânes qu'a achetés Paul, on comprend néanmoins qu'il s'agit de deux ânes. J'appellerai cette lecture lecture non restreinte. Sur la base de (2), on a proposé que l'interprétation des GN ϕ mette en jeu la reprise d'un prédicat nominal du contexte (c'est l'intuition que capte la notion d'anaphore nominale proposée par Corblin). On doit pourtant noter que l'effet de reprise d'un prédicat nominal n'est pas nécessairement associé à l'interprétation des GN ϕ . C'est, par exemple, le cas en (3):

- (3) a. Pierre est entré avec Paul. Marie a salué le plus âgé.
 b. Pierre observait son domaine d'un regard inquiet. Il scruta les oliviers qu'il avait eu tant de mal à planter. Il regarda longuement les pommiers qui se couvraient de fruits. Puis, il observa les abricotiers qui entouraient le domaine. Il lui fallait bien reconnaître les signes avant-coureurs de la terrible sécheresse qui s'annonçait avec l'été. Les plus vigoureux commençaient à jaunir.

Il n'y a pas de prédicat nominal à reprendre dans l'enchaînement (3.a); le GN ϕ *le plus âgé* est pourtant normalement interprété comme dénotant l'un des deux individus qui sont entrés. Dans l'une de ses interprétations, le GN ϕ *les plus vigoureux* en (3.b) dénote des éléments de l'ensemble formé par les oliviers, les pommiers et les abricotiers. S'il y avait recours à un prédicat nominal dans cette interprétation, ce ne pourrait être que l'hyperonyme arbre qui n'est pas présent dans l'enchaînement discursif.

Pour caractériser la dépendance contractée par les GN ϕ avec le contexte, je procède par ressemblance et différence avec d'autres GN interprétativement dépendants: les GN pronominaux et les GN référentiellement dépendants. Je montre au §2 que les GN ϕ ressemblent aux pronoms pluriels sous le rapport de leurs antécédents: GN ϕ et pronoms pluriels peuvent entrer en relation avec des référents de discours qui ne sont pas décrits dans le discours; ils doivent être inférés de l'enchaînement discursif ou de la situation de discours. Je montre au §4 que les GN ϕ ont un comportement identique aux pronoms et plus généralement aux GN référentiellement dépendants dans le cadre des phrases asiniennes (*donkey sentences*): ils donnent lieu à une lecture liée. Je présente au §3 la condition supplémentaire (*extra condition*), spécifique des GN ϕ , qui les rend anaphoriques; j'adopte le cadre de la DRT pour formuler cette condition. Je reviens en conclusion sur le choix du schème d'analyse en relation avec l'analyse en constituants des GN ϕ .

2. L'antécédent des pronoms pluriels et des GN ϕ

2.1. Observation de base

La linguistique contemporaine a longtemps cherché à réduire la relation entre un pronom et son antécédent à une relation entre deux GN. On a observé que cette conception générale de la dépendance pronominale ne pouvait pas être conservée pour traiter les pronoms pluriels: le cas le plus évident est fourni par l'enchaînement (4.a) où le pronom pluriel *les* réfère à l'ensemble constitué de Pierre et de Paul, soit un ensemble introduit par deux GN non coordonnés:

- (4) a. Pierre est entré avec Paul. Marie *les* a salués.

On sait que les pronoms singuliers sont soumis à une contrainte d'accord en nombre: un pronom singulier ne peut pas être mis en relation avec un GN antécédent pluriel et, inversement, un GN pluriel ne peut pas être l'antécédent d'un pronom singulier. L'accord en nombre (établi entre deux GN) n'est pas respecté par les pronoms pluriels: ils peuvent être mis en relation avec un GN antécédent pluriel ou singulier. Ce dernier cas est illustré dans les enchaînements (4.b-f) ci-dessous qui autorisent chacun à leur manière un pronom pluriel alors que le GN qui est réputé être le GN antécédent est au singulier:

- b. Pierre a acheté un pull à Prisunic car ils étaient en solde.
- c. Pierre a acheté un pull en nylon car ils résistent au lavage en machine.
- d. Le lion est un prédateur carnivore qui demande une niche écologique très riche en gibier. En effet, ils peuvent manger jusqu'à 50 kg de viande par jour.
- e. Pierre a reçu chaque étudiant de première année individuellement. Ils lui en savent gré.
- f. Chacun de mes voisins a un chien. Le concierge doit les nourrir pendant les vacances.

L'observation cruciale concernant les GN ϕ est la suivante: les GN ϕ donnent lieu aux mêmes types d'enchaînement que les pronoms pluriels: ils peuvent référer à un ensemble d'individus qui est décrit par plusieurs GN non coordonnés et ils peuvent être mis en relation avec un GN singulier. Les discours en (5) sont parallèles à ceux de (4):

- (5) a. Les étudiants se battaient avec les professeurs. La police a arrêté les plus violents.
- b. Pierre n'a pas profité des soldes de Prisunic. Il n'a pas acheté de pull. Beaucoup, pourtant, étaient de bonne qualité.
- c. Pierre n'a pas acheté de pull en nylon. Il a bien fait. Beaucoup ne résistent pas au lavage en machine.
- d. Le lion est un prédateur carnivore qui demande une niche écologique très riche en gibier. Les plus jeunes peuvent manger jusqu'à 50 kg de viande par jour.
- e. Pierre a reçu chaque étudiant de première année individuellement. La plupart lui en savent gré.
- f. Chacun de mes voisins a un chien. Le concierge doit en nourrir plusieurs pendant les vacances.

On notera que les GN ϕ n'ont pas besoin d'être au pluriel pour entrer dans ce type d'enchaînement. Les discours (6) sont parallèles à ceux de (5): ils comportent un GN ϕ au singulier:

- (6) a. Pierre est entré avec Paul. Marie a salué le plus âgé.
- b. Pierre n'a pas profité des soldes de Prisunic. Il n'a pas acheté de pull. Et pour cause, le moins cher valait plus de 500 F.
- c. Pierre n'a pas acheté de pull en nylon. Il a bien fait. On n'en a jamais vu un qui résiste au lavage en machine.
- d. Le lion est un prédateur carnivore qui demande une niche écologique très riche en gibier. Le plus faible peut manger jusqu'à 50 kg de viande par jour.
- e. Pierre a reçu chaque étudiant de première année individuellement. Il en a sélectionné un seul pour le poste.
- f. Chacun de mes voisins a un chien. Je vais en tuer un pour l'exemple.

Si les GN ϕ ont un comportement parallèle aux pronoms pluriels, ce n'est donc pas en tant qu'ils sont des GN pluriels. Ils ressemblent aux pronoms pluriels en ce qu'ils fonctionnent avec le même type d'antécédent. L'analyse doit rendre compte de ce fait. Auparavant, je dresse la taxinomie des antécédents possibles pour les GN ϕ .

2.2. Taxinomie des antécédents de GN ϕ

Mon abord des configurations discursives où apparaissent les GN ϕ est, dans ce paragraphe, résolument descriptive. Les trois premières, qui sont associées à la lecture restreinte, sont communes aux GN ϕ et aux pronoms définis pluriels; la quatrième configuration, qui est associée à la lecture non restreinte, est propre aux GN ϕ .

2.2.1. Antécédent éparpillé. On a déjà noté que les éléments entrant dans l'antécédent éparpillé d'un pronom pluriel peuvent être introduits par des GN apparaissant dans des phrases différentes. On a également noté (en particulier Corblin 1985) que la configuration est naturelle quand ces éléments dénotent des individus humains et qu'elle est à la limite de l'acceptable lorsqu'elle met en jeu des individus non humains. Ces deux observations faites à propos des pronoms pluriels valent également pour les GN ϕ : je l'illustre avec l'enchaînement (7)

- (7) Pierre observait son domaine d'un regard inquiet. Il scruta les oliviers qu'il avait eu tant de mal à planter. Il regarda longuement les pommiers qui se couvraient de fruits. Puis, il observa les abricotiers qui entouraient le domaine. Il lui fallait bien reconnaître les signes avant-coureurs de la terrible sécheresse qui s'annonçait avec l'été.
- a. Les plus vigoureux commençaient à jaunir.
 - b. Beaucoup commençaient à jaunir.
 - c. La plupart commençaient à jaunir.
 - d. Il en vit plusieurs qui commençaient à jaunir.
 - e. Ils commençaient à jaunir.

Les GN ϕ de (7.a-d) peuvent être interprétés selon un principe de récence comme référant aux abricotiers, ils peuvent également être interprétés comme référant aux arbres faisant l'objet du regard de Pierre. Il en est de même pour le pronom pluriel en (7.e). On notera que la deuxième interprétation est rendue possible par le fait que la structure de thématization discursive est fortement marquée dans le discours (7): le parallélisme des phrases constituant le développement autorise la construction d'un thème dominant dans un énoncé conclusif: "ce que regarde Pierre"¹. Néanmoins on ne peut pas assimiler la construction d'un antécédent éparpillé et la construction d'un thème de discours dominant puisqu'on peut avoir la construction d'un antécédent éparpillé sans thématization (cf. les enchaînements (a) dans (4-6) ci-dessus).

2.2.2. Antécédent des pronoms-E. "E-type pronouns have quantifier expressions as antecedents but they are not bound by those quantifiers" (Evans 1980: 338). Cet emploi est illustré en (8):

- (8) a. Marie a acheté la plupart des livres dont Paul avait besoin. Ils sont toujours sur son bureau.
b. Pierre a lu peu de livres, mais je peux t'assurer qu'il les a lus en détail.

Dans cet emploi, le pronom pluriel dénote "all the relevant objects [which] satisfy the antecedent quantifier-containing clause" (ibid: 340). Par exemple en (8.a), le pronom *ils* dénote l'ensemble des livres dont Paul avait besoin et que Marie a achetés. L'antécédent est décrit par la phrase (*Marie a acheté la plupart des livres dont Paul avait besoin*) et pas seulement par le GN (*la plupart des livres dont Paul avait besoin*). De façon plus précise, un pronom-E (plus exactement "un pronom dans un emploi-E") dénote l'extension

¹ Je reprends les définitions de Prüst 1992. Le thème dominant de (7) est formellement défini comme: λx (Regarder, Pierre, x) (ibid: 63).

vérifiant le quantifieur généralisé par lequel on représente l'interprétation de la première phrase de (8.a).

On observe que les GN ϕ apparaissent dans le même type d'enchaînement et mettent en jeu le même type d'antécédent:

- (9) Marie a acheté la plupart des livres dont Paul avait besoin.
 a. Beaucoup sont sur la table.
 b. Les plus chers sont sur la table.
 c. Il a lu chacun avec soin .

En (9.a,b) les GN ϕ *beaucoup* et *les plus chers* dénotent un sous-ensemble des livres dont Paul avait besoin et que Marie a achetés. En (9.c), le domaine de quantification de *chacun* est défini comme l'ensemble des livres dont Paul avait besoin et que Marie a achetés. Les enchaînements de (9) sont exemplaires: l'antécédent est le même pour les trois GN ϕ et l'interprétation varie selon le déterminant apparaissant dans GN ϕ : interprétation référentielle à effet partitif pour les GN ϕ de (9.a,b), interprétation quantifiée avec restriction du domaine de quantification reprise au contexte pour le GN ϕ de (9.c) ².

2.2.3. Antécédent situationnel. Ce type d'antécédent n'a reçu que peu d'attention dans la littérature consacrée aux pronoms pluriels. Considérons les enchaînements suivants:

- (10) a. Aucun député n'a voté la motion de censure hier. Ils savaient trop bien que c'était une manoeuvre politicienne.
 b. Marie a acheté un pull à Prisunic. Elle n'a pas hésité un instant: ils étaient en solde.
 c. J'ai vu les tableaux de Speedy Graphito à Beaubourg. Tu sais, ils sont cotés à la hausse en ce moment. C'est le bon moment pour les vendre.

L'emploi du pronom en (10.a) est clairement distinct de l'emploi-E: le pronom *ils* ne dénote pas l'ensemble vide ³. Il réfère à un ensemble de députés; cet ensemble n'est pas quelconque: c'est l'ensemble des députés à un moment donné. Plus précisément encore, c'est l'ensemble des députés qui constitue le domaine de quantification de *aucun député* dans la première phrase. Autrement dit, l'ensemble dénoté par le pronom pluriel est égal à celui qui constitue le domaine de quantification du GN antécédent ⁴.

On doit distinguer l'occurrence du pronom en (10.b) de celle d'un pronom à interprétation dite générique, c'est-à-dire d'un pronom dans un enchaînement comme (11):

- (11) Marie a acheté un pull en nylon car ils résistent au lavage en machine.

Le pronom pluriel en (10.b) réfère à un ensemble de pulls particulier (dans un Prisunic donné à un moment donné) et dont un des éléments a été acheté par Marie, alors que le pronom pluriel en (11) réfère à un ensemble de pulls qui n'est pas circonscrit situationnellement: la propriété "résister au lavage" est présentée comme une propriété caractéristique des pulls en nylon en général. Le point commun aux enchaînements (10.a)

² Remarque terminologique: je réserve le terme de lecture partitive au cas particulier de la lecture restreinte d'un GN référentiel. Cela correspond à l'intuition: le GN ϕ dénote une partie d'un ensemble identifié dans le contexte. On trouvera des exemples de GN ϕ à lecture restreinte non partitive en (22) et de GN ϕ à lecture restreinte partitive en (21) ci-dessous.

³ "[E-pronouns] cannot have a No quantifier as antecedent" (Evans, id: 340). Evans se sert de cette propriété comme test pour reconnaître un pronom en emploi-E.

⁴ Ou *la situation ressource* dans le vocabulaire de la SdS

et (10.b) est que le pronom réfère à un ensemble qui n'est pas circonscrit explicitement par une condition introduite dans le discours, il réfère à un ensemble qui est circonscrit implicitement par la situation de discours. Dans une lecture, les pronoms pluriels de (10.c) réfèrent à l'ensemble des tableaux de Speedy Graphito à un moment donné (et non pas seulement au sous-ensemble de ceux qui sont exposés à Beaubourg ⁵).

Dans les trois enchaînements de (10), les pronoms pluriels ne réfèrent pas à l'individu identifié dans l'énoncé où apparaît le GN introducteur (à la différence des occurrences de pronoms-E décrites au paragraphe précédent): ils réfèrent pourtant à chaque fois à un individu identifié: c'est un individu identifié dans la situation de discours ⁶.

On observe à nouveau que les GN ϕ apparaissent dans le même type d'enchaînement et mettent en jeu le même type d'antécédent. Considérons les enchaînements suivants:

- (12) a. La plupart des professeurs ont signé la pétition. Les plus courageux ont manifesté.
b. Pierre a aperçu des élèves dans la cour. Il est déçu. Beaucoup étaient absents.

Le GN ϕ *les plus courageux* en (12.a) peut dénoter un sous-ensemble de l'ensemble des professeurs qui ont signé la pétition: c'est un emploi-E de GN ϕ . Il peut également dénoter un sous-ensemble des professeurs de l'institution en question dans la situation (par exemple Paris 7 en mai 96), c'est l'emploi situationnel de GN ϕ . Dans ce cas, l'ensemble dénoté par GN ϕ peut comporter des professeurs qui ont signé la pétition et d'autres qui ne l'ont pas signée. Le GN ϕ *beaucoup* en (12.b) n'est pas ambigu étant donné le contenu du discours: il ne peut pas référer à un sous-ensemble des élèves que Pierre a aperçus dans la cour. Pourtant, les élèves aperçus par Pierre dans la cour et les élèves absents appartiennent au même ensemble: l'ensemble considéré dans la situation de discours (les élèves de la classe de Pierre par exemple).

2.2.4. Antécédent correspondant à l'extension d'un prédicat nominal. La dernière configuration est associée à la lecture non restreinte; l'interprétation de GN ϕ ne dénote pas une partie d'un ensemble identifié dans l'enchaînement discursif ou la situation de discours:

- (13) a. Il y avait des chapeaux bleus exposés dans la vitrine. Marie refusa de les regarder. Elle ne jurait que par les rouges que Paul avait faits pour la collection d'été.
b. Pierre a acheté dix ânes (à Mexico). Marie en a loué deux (à Miami).

En (13.a), par exemple, le GN ϕ *les rouges* (...) ne dénote pas un sous-ensemble des chapeaux bleus ni un sous-ensemble des chapeaux exposés dans la vitrine. De la même façon, l'enchaînement (13.b) ne met pas en jeu un seul ensemble d'ânes dont certains ont été achetés par Pierre et d'autres loués par Marie. Cette configuration est spécifique des GN ϕ ; elle n'autorise pas de pronoms pluriels définis.

⁵ Cette lecture est bien évidemment possible; le contenu de l'enchaînement (10.c) la rend peu vraisemblable.

⁶ Les enchaînements de (10) ont une structure thématique intéressante: (10.a) et (10.c) forment une chaîne thématique (*topic chain*) qui a pour particularité de ne pas introduire explicitement (c'est-à-dire comme la dénotation d'un GN) l'individu à propos duquel le discours se tient. Cet individu constitue précisément la référence des pronoms pluriels. C'est une des virtualités de réalisation du thème local de discours: "local Discourse Topic differs from sentence-Topic in that the latter notion necessarily corresponds to an expression in a sentence whereas the local Discourse Topic can be more abstract, generalizing over the propositions that constitute a discourse fragment" (Prüst, id: 12). On ne peut pourtant pas assimiler la construction thématique à la construction des antécédents puisque (10.b) se présente comme un développement à propos de Marie et non à propos de l'ensemble des pulls considéré dans la situation.

L'analyse qui vient immédiatement à l'esprit est la suivante: l'antécédent des GN ϕ de (13) est introduit par le N tête du GN antécédent et correspond à l'extension du prédicat nominal. Le seul problème posée par cette hypothèse réside dans le fait qu'elle a été également proposée pour traiter des emplois de pronoms pluriels référant à des espèces comme dans (14) (entre autres, Kamp & Reyle 1993, Reinhart 1987, Dahl 1985) ⁷:

- (14) a. Elephants may soon be extinct unless they are protected.
 b. Elephants used to dominate the savanne, but now they are dying out.
 c. L'éléphant aura disparu en Afrique avant la fin du siècle si on ne se décide pas à les protéger efficacement.

Je ne peux pas développer ici une analyse complète qui passe nécessairement par l'analyse de la dénotation des GN à interprétation générique (je renvoie à Marandin ms).

Je ne donnerai qu'un argument intuitif. Les GN ϕ peuvent entrer en relation avec un antécédent à interprétation générique; les enchaînements en (15) sont parallèles à ceux de (14):

- (15) a. L'hirondelle est un oiseau migrateur performant. Les plus rapides volent à plus de 50 km/h.
 b. L'hirondelle est un oiseau migrateur performant. Plusieurs volent à plus de 50 km/h.

Les enchaînements de (15) sont associés au même effet partitif que les enchaînements mettant en jeu un antécédent identifié. Le GN ϕ *les plus rapides* en (15.a) est susceptible de deux lectures: il dénote le sous-ensemble des représentants les plus rapides de l'espèce hirondelle ou bien les sous-espèces les plus rapides de l'espèce hirondelle (lecture dite taxinomique). L'enchaînement (15.b) est moins naturel; le GN ϕ *plusieurs* n'est susceptible que de la lecture taxinomique: *l'hirondelle est un oiseau migrateur performant. Plusieurs, l'hirondelle du Cap entre autres, volent à plus de 50km/h.* On explique cette ressemblance si on admet que l'antécédent des pronoms en (14) et des GN ϕ en (15) a des propriétés identiques à celles des antécédents décrits dans les paragraphes précédents: c'est un individu identifié même si l'identification ne passe pas par une mise en relation avec le contexte ⁸.

Je distingue donc l'extension d'un GN interprété comme le nom d'une espèce et l'extension d'un prédicat nominal (*the common noun set*): l'extension d'un prédicat nominal n'est pas circonscrite: elle ne correspond pas à un individu identifié.

2.3. Synthèse de la comparaison

On peut établir les quatre généralisations descriptives suivantes sur la base de la comparaison des GN ϕ avec les pronoms pluriels:

-
- (A) Généralisation distributionnelle: les GN ϕ apparaissent là où peut apparaître un pronom pluriel (cette observation a été faite par Dahl 1985 pour les équivalents anglais). Mais on note que ce n'est le cas que lorsque le GN ϕ est susceptible d'une interprétation restreinte.

⁷ Les exemples (14.a) et (14.b)) sont repris à Ter Meulen (ms).

⁸ Cette analyse est au coeur des approches contemporaines de la généricité (Carlson 1977, Krifka *et al.* ms).

- (B) La généralisation (A) correspond à la généralisation descriptive suivante (B): les GN ϕ à interprétation partitive s'emploient avec la même gamme d'antécédents que les pronoms pluriels.

Il faut maintenant préciser ce que recouvre la notion d'antécédent. On a vu que le terme de la relation anaphorique peut ne pas correspondre à la dénotation d'un GN et peut ne pas être décrit par un GN (ou par un constituant de GN). On distingue donc entre le GN qui introduit l'antécédent et l'antécédent à proprement parler. L'antécédent peut être construit à partir de l'enchaînement discursif ou être donné par la situation de discours. Cette notion d'antécédent correspond dans le cadre de la DRT à la notion de référent de discours (rd dorénavant). Sur la base de (A), on s'attend à ce que les règles de construction de rd requises pour l'interprétation des pronoms pluriels soient celles qui sont requises pour l'interprétation des GN ϕ .

- (C) Généralisation descriptive concernant l'antécédent: l'antécédent de GN ϕ doit être non atomique. La généralisation (C) constitue le contenu principal de l'observation et la cause de la ressemblance entre les GN ϕ et les pronoms définis pluriels.

On vérifie rapidement la généralisation (C). L'extension d'un prédicat nominal est, par définition, non atomique. On admet que tout GN comportant une tête nominale permet la construction d'un antécédent non restreint. On prédit donc que l'on peut trouver un GN ϕ en relation avec un antécédent non restreint après n'importe quel GN⁹. La prédiction est correcte. Par contre, la construction des antécédents restreints non atomiques est soumise à certaines contraintes; on peut alors construire (ou observer) des enchaînements où un GN ϕ est ininterprétable du simple fait que (C) n'est pas vérifiée. C'est le cas lorsque le GN introducteur est un GN à dénotation atomique (GN défini singulier (16.a), GN dont la tête est un nom propre (16.b), GN indéfini singulier à interprétation spécifique (16.c)) et que le discours n'autorise pas la construction d'un antécédent éparpillé¹⁰:

- (16) a. # Marie a conduit la voiture de Paul au garage. Le garagiste refusa de la prendre. Plusieurs étaient déjà dans l'atelier.
 b. # Paul est entré. Marie a salué le plus âgé.
 c. # Hier, Templon a acheté 1000 KF un tableau médiocre de Brown, San Francisco Blues. Les plus beaux coûtaient dix fois plus cher.
- (17) Templon veut acheter un tableau de Brown pour Beaubourg. Malheureusement, les plus beaux sont cotés à plus de 1000KF.

Le facteur pertinent n'est pas le caractère singulier du GN introducteur: on constate que (17) est un enchaînement bien formé. Les enchaînements de (16) ne permettent pas de construire un antécédent éparpillé ni un antécédent-E (il n'y a pas de quantifieur) ni un antécédent situationnel (les situations ressource des GN introducteurs de (16) ne comprennent qu'un seul individu: une seule voiture en (16.a), une seule personne (en 16.b), un seul tableau (San Francisco Blues en (16.b)). Par contre, la situation ressource du GN introducteur indéfini en (17) n'est pas extensionnellement déterminée: elle peut contenir plusieurs tableaux et, de ce fait, fonctionner comme antécédent du GN ϕ *les plus beaux*.

La généralisation (C) est indépendante du fait que le GN ϕ lui-même peut dénoter un individu atomique ou non atomique selon le nombre du déterminant qui entre dans sa composition.

⁹ Et tout à fait indépendamment des propriétés propres du GN introducteur. Cette observation a été faite par Corblin (1990a et b).

¹⁰ Le diacritique # note que l'enchaînement est mal formé.

- (D) On peut enfin établir la corrélation suivante: la lecture restreinte est corrélée au fait que la relation s'établit entre un $GN\phi$ et un rd qui est restreint soit par des conditions apparaissant dans l'enchaînement discursif soit situationnellement (soit parce qu'il correspond à une espèce). La lecture non restreinte est corrélée au fait que la relation s'établit avec un rd qui n'est pas contextuellement restreint: l'extension non bornée du prédicat nominal. Cette corrélation en recoupe une autre: un rd restreint fonctionne comme un individu identifié et un rd non restreint comme un individu non identifié ¹¹.

3. Représentation de l'analyse

L'analyse découlant de l'observation que je viens de présenter peut être adéquatement représentée dans le cadre de la DRT (Kamp & Reyle 1993; K&R dorénavant). Elle est entièrement comprise dans l'hypothèse que les $GN\phi$ introduisent une condition spécifique: la condition (20) ci-dessous. Associée aux règles de construction des référents de discours que la DRT explicite ou permet d'expliciter, cette condition peut générer toutes les interprétations dont sont susceptibles les $GN\phi$.

3.1. Rappel

Je rappelle seulement quelques éléments qui permettront au lecteur peu familier de la DRT de lire les représentations. La DRT postule un niveau de représentation sémantique entre syntaxe et calcul des valeurs de vérité: ce niveau est appelé DRS. Une DRS est construite par des règles de construction qui ont pour entrée les constituants dans les configurations syntaxiques et les constituants présents (ou inférables) dans la DRS en cours de construction. Ce niveau de "forme discursive" a pour fonction de représenter la contribution de chaque constituant à la construction du contexte pertinent pour l'interprétation des énoncés et, en retour, la contribution sémantique du contexte à l'interprétation des constituants des énoncés.

Un GN dans un enchaînement discursif introduit un référent de discours (rd) dans une DRS. Un rd peut être atomique (représenté par une lettre minuscule) ou non atomique (représenté par une lettre majuscule). L'introduction du rd est couplée à l'introduction de conditions définies à partir des énoncés qui forment l'enchaînement discursif.

Le référent de discours peut être introduit dans l'univers principal de la DRS: il est alors ancré dans la situation de discours. C'est le cas quand le GN est non général et non lié explicitement ¹². Lorsqu'il est introduit par un GN général ¹³, il est introduit dans un univers subordonné; dans cette configuration, le rd ne réfère pas. De plus, le rd est inaccessible du dehors de cet univers. L'appartenance à une DRS subordonnée capte les frontières du domaine de liage. J'illustre ces deux configurations. L'enchaînement (18.a) ci-dessous autorise la DRS (18.b): les GN *Jean* et *il* introduisent chacun un rd (x et u) dans l'univers principal de la DRS

- (18) a. Jean boit. Il fume.
b.

x u
Jean (x)
boire (x)
fumer (u)
$u = x$

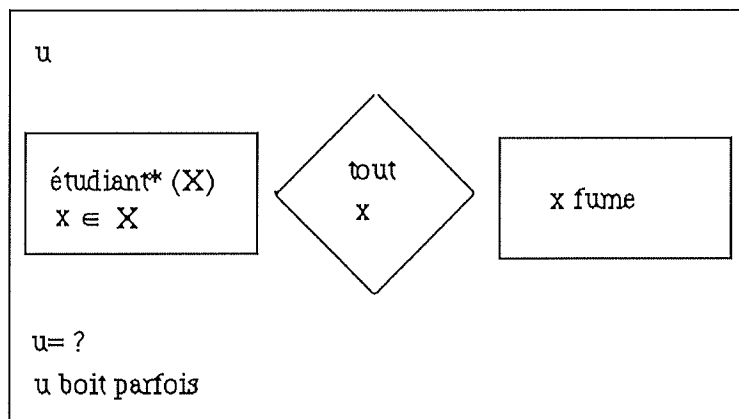
¹¹ La notion d'identification est celle de Strawson (1973: 18).

¹² Ou *GN référentiel* dans le vocabulaire de la SdS.

¹³ Ou *GN quantifié* dans le vocabulaire de la SdS

L'enchaînement discursivement malformé (19.a) est représenté par la DRS (19.b) où une condition reste non remplie ($u = ?$); le GN général *tout étudiant* introduit un rd (x) dans un univers subordonné (ce qui est visualisé par le dispositif d'inclusion "d'une boîte dans la boîte principale"); il n'est pas accessible à partir de "la boîte principale" pour identifier u :

- (19) a. Tout étudiant fume Il boit parfois.
b.



Il n'y a pas de rd accessible dans la DRS (19.b) pour l'équation introduite par le pronom; le rd u ne peut pas être identifié: l'enchaînement est mal formé.

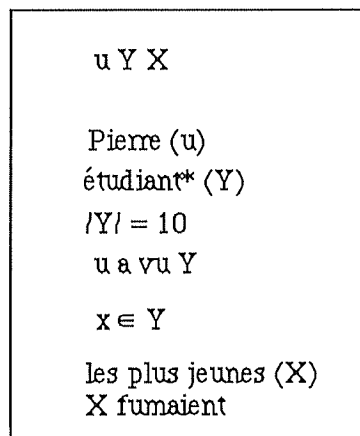
3.2. Analyse de $GN\phi$

3.2.1. Coeur de l'analyse. Un $GN\phi$ introduit un rd comme tout GN. On le note x ou X selon qu'il est atomique ou non atomique (trait déterminé par le nombre du déterminant apparaissant dans le $GN\phi$). Le trait distinctif de $GN\phi$ est d'introduire la condition suivante:

- (20) $x \in Y$
où x représente un membre atomique du rd introduit par $GN\phi$ et où Y est un rd (non atomique) accessible dans la DRS.

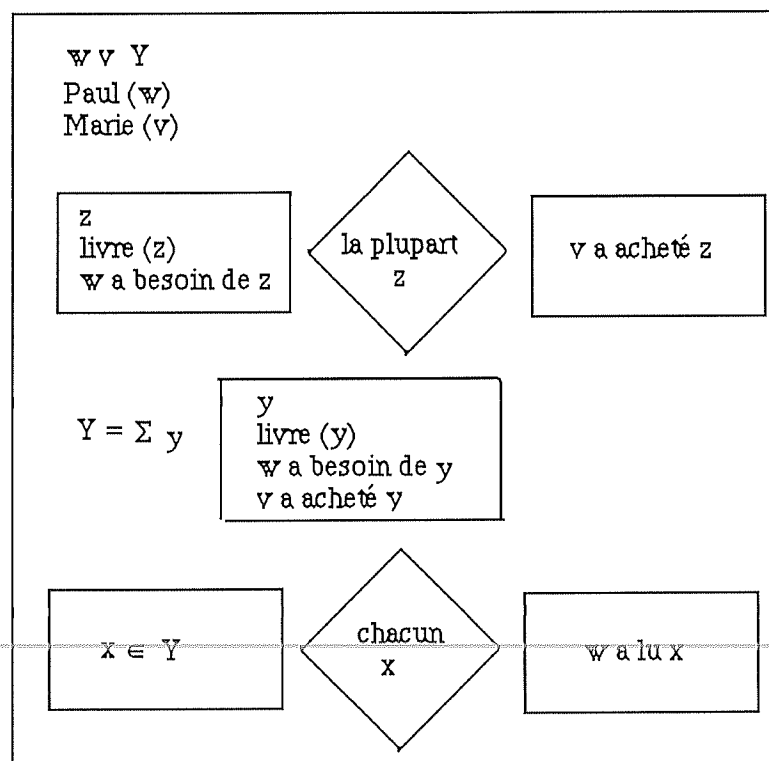
Un GN pronominal introduit une condition consistant dans une égalité: "the discourse referent introduced by the pronoun must be set equal to a discourse referent that belong to the DRS already, and which occupies a position accessible from that of the pronoun" (K&R: 306). C'est illustré dans les DRS (18) et (19) ci-dessus. Un $GN\phi$ introduit une condition consistant dans une relation d'appartenance. J'illustre le fonctionnement de cette condition avec la DRS (21.b) construite sur l'enchaînement (21.a). Je fais donc l'hypothèse que les GN pronominaux et les $GN\phi$ diffèrent seulement par la condition qui porte sur le rd qu'ils introduisent dans la DRS.

- (21) a. Pierre a vu dix étudiants (dans la cour). Les plus jeunes fumaient.
b.



Le GN ϕ introduit le rd dans l'univers principal s'il est référentiel: c'est le cas illustré par la DRS (21.b) ci-dessus ¹⁴. Il introduit le rd dans un univers subordonné s'il est général ou lié. Les conditions d'accessibilité du rd Y avec lequel il est en relation sont identiques à celles qui contraignent les pronoms. J'illustre ce cas avec l'enchaînement complexe (22.a) représenté par la DRS (22.b) ci-dessous:

- (22) a. Marie a acheté la plupart des livres dont Paul avait besoin. Il a lu chacun avec soin.
b.



¹⁴ La DRS (21.b) est caractéristique d'une configuration qui déclenche l'effet de lecture partitive: le rd introduit par le GN ϕ et le rd Y avec lequel il est en relation appartiennent à l'univers principal de la DRS. Le rd Y est identifié; dans (21.b), il est identifié par les relations qu'il entretient avec d'autres rd dans l'univers de discours. Il s'agit d'un cas d'identification relative d'un individu, "identification par rapport à une gamme de particuliers qui, elle même, n'est identifiée que comme la gamme de particuliers faisant l'objet du discours du locuteur" (Strawson, 1973:18).

L'enchaînement (22.a) présente un emploi-E de GN ϕ (cf. le §2.2.2 ci-dessus). Son antécédent correspond à l'extension du quantifieur généralisé introduit dans la première phrase (représenté par la DRS subordonnée tripartite): "tous les livres dont Paul avait besoin et que Marie a achetés". L'antécédent (Y) est construit par une opération spécifique d'abstraction (K&R: 309); son résultat est repris en (23) ci-dessous où l'opérateur de sommation (Link, 1983) est représenté par le symbole Σ :

(23)

$$Y = \Sigma y \quad \boxed{\begin{array}{l} y \\ \text{livre } (y) \\ w \text{ a besoin de } y \\ v \text{ a acheté } y \end{array}}$$

Le rd est introduit dans l'univers principal en dehors du domaine de *la plupart*. Le GN ϕ *chacun* est un GN quantifié: il introduit un rd (x) dans un univers subordonné et la condition $x \in Y$ apparaît dans la partie gauche; elle fonctionne comme restriction du domaine de quantification ¹⁵.

Dans toutes les illustrations données jusqu'à maintenant, le rd antécédent (Y) vérifie des conditions qui le relient à d'autres rd de la DRS; d'où l'effet de restriction contextuelle. Il reste à illustrer le fonctionnement non restreint (cf le §2.2.4 ci-dessus). Le GN ϕ introduit la même condition (20) et entre en relation avec un rd qui ne vérifie qu'une seule condition: le prédicat nominal du GN introducteur; ce rd est introduit dans la DRS par une opération particulière de construction de rd ¹⁶. J'illustre cette configuration de discours en (24) ci-dessous:

- (24) a. Pierre a acheté dix ânes. Marie en a loué deux.
b.

$$\boxed{\begin{array}{l} p \text{ m } Z \text{ Y } X \\ \\ \text{Pierre } (p) \\ \text{âne}^* (Z) \\ |Z| = 10 \\ p \text{ a acheté } Z \\ \\ \text{âne}^* (Y) \\ \\ \text{Marie } (m) \\ x \in Y \\ m \text{ a loué } X \\ |X| = 2 \end{array}}$$

3.2.3. Développement de l'analyse. L'analyse encapsulée dans la condition (20) n'est pas descriptivement adéquate; elle est formulée en termes ensemblistes et ne

¹⁵ L'enchaînement (22) est représentatif d'une configuration discursive où le GN ϕ est susceptible d'une lecture restreinte non partitive.

¹⁶ Cette opération est proposée par K&R (: 393). Comme je l'ai déjà signalé, elle est proposée pour construire l'antécédent d'un pronom à interprétation générique (cf. §2.2.4 ci-dessus). Contrairement à K&R et en m'appuyant sur Krifka *et al.*, je propose qu'un GN à interprétation générique introduise un rd atomique et qu'il autorise une opération de construction de rd non atomique qui met en jeu une relation de réalisation (Carlson 1977): l'antécédent des pronoms de (14) et des GN ϕ de (15) est défini comme:

$\lambda x (R, x, K)$ [l'ensemble des individus x qui réalisent (R) l'espèce K].

s'applique qu'aux GN ϕ qui dénotent des individus discrets. Or, les GN ϕ peuvent dénoter des individus massiques comme le montre (25) ci-dessous:

- (25) a. Pierre avait encore de l'eau dans sa gourde. Marie n'osait pas lui en demander un peu pour se laver le visage.
 b. J'ai du bon vin dans ma cave. Le meilleur me vient de mon grand père.
 c. On trouve de l'or partout dans les rivières. Le jaune se négocie à 100 F. le gramme.

On sait, depuis les travaux de sémantique formelle consacrés au pluriel, que les termes massiques ont un comportement formel homologue à celui des termes discrets. Si on veut donner un traitement unifié des GN ϕ quelle que soit la sorte des individus (discret ou massique), on doit reformuler la condition (20). Si on adopte le cadre de Link, la condition introduite par GN ϕ est la suivante:

- (26) $x \leq Y$
 où $\leq$ représente la relation être-partie-de (partie atomique de ou part matérielle de).

3.3. Transportabilité de l'analyse

On peut transposer l'analyse exprimée dans le cadre de la DRT en (20) dans le cadre de la sémantique des situations en définissant l'objet décrit par les GN ϕ au moyen du paramètre restreint suivant ¹⁷:

- (27) $x \ll x \in \text{ext}(y) \gg$
 où $\ll x \in \text{ext}(y) \gg$ est une restriction sur le paramètre x et y est un type.

4. Liage des GN ϕ et des GN référentiellement dépendants

Je montre rapidement dans ce paragraphe que les GN ϕ se comportent comme les pronoms, et plus généralement comme les GN référentiellement dépendants: ils donnent lieu à une interprétation liée dans les configurations asiniennes.

4.1. Observation

On a observé qu'un pronom peut donner lieu à une interprétation liée dans les configurations dites asiniennes:

- (28) a. If a man owns a donkey he hates it.
 b. Every man who owns a donkey hates it.

"The pronoun in these sentences can be anaphoric to a donkey, and it is clear that it is bound anaphora (...) since the choice of value for the pronoun varies with the choice of value for a donkey" (Reinhart, 1987: 131). L'observation est que les GN ϕ donnent lieu au même type d'interprétation. Le fait est d'autant plus remarquable que le liage s'opère quelle que soit la composition de GN ϕ : le déterminant peut être défini (cf. les phrases

¹⁷ On notera le parallélisme avec l'analyse de l'emploi-E des pronoms pluriels donnée par Gawron *et al.* (1993: 31); ils sont associés au paramètre suivant:

$^Z (z = \text{ext}(T_E)) \& (\text{Card}(z) \geq 2)$

L'analyse (27) prédit que les GN ϕ sont soumis au principe d'absorption (Gawron *et al.*, 1990: 93): ce qui est descriptivement correct selon les données présentées au §4.

(29.a-c) ci-dessous) ou indéfini (corrélé ou non à *en*;) (cf. les phrases (29.d-f) ci-dessous) ¹⁸:

- (29)
- a. Si un fermier riche possède des ânes, les plus jeunes sont maltraités
 - b. Si un fermier possède plusieurs ânes, il maltraite le plus jeune
 - c. Si un fermier possède plusieurs ânes, il maltraite les gris et épargne les blancs
 - d. Si un fermier possède beaucoup d'ânes, tu peux être sûr que plusieurs sont maltraités
 - e. Chaque fermier qui avait plusieurs ânes en battait un quotidiennement
 - f. Si un fermier possède trois ânes, il doit en donner un pour la corvée

L'interprétation des GN $\emptyset$ en (29) varie selon la valeur prise par le groupe d'ânes introduit par le GN faible capté par l'opérateur conditionnel ou le quantifieur Chaque.

4.2. Extension de l'observation

L'observation doit être généralisée; ce type de lecture n'affecte pas seulement les pronoms ou, comme on vient de le voir, les GN $\emptyset$. Il affecte tout GN qui présente un élément de dépendance référentielle avec le GN introduisant le quantificateur ou le GN quantifié. C'est le cas en (30) ci-dessous:

- (30)
- a. Chaque élève rend son devoir
 - b. Chaque élève rend le devoir qu'il a rédigé

Lorsque l'article pronominal *son* en (30.a) n'est pas interprété exophoriquement et qu'il est mis en relation avec le GN quantifié *chaque élève*, l'interprétation du GN *son devoir* varie selon les valeurs prises par élève. Il en est de même pour le GN *le devoir qu'il a rédigé* en (30.b). Nul n'est besoin que le GN présente un constituant pronominal ¹⁹:

- (31)
- a. Every KGB Agent gets into a yellow cab to question the driver
 - b. Chaque élève reprend sa dissertation pour corriger l'introduction

En (31.a) ci-dessus, l'indéfini *a yellow cab* est dans le champ du quantifieur *every KGB Agent*; le GN *the driver* est sémantiquement dépendant de *a yellow cab* (le substantif *driver* est relationnel: *the driver of the cab*): l'interprétation de *the driver* varie selon les valeurs prises par *a yellow cab*. Il en est de même pour le GN défini *l'introduction* en (31.b).

Ce complément d'observation est important: il indique que le facteur pertinent n'est pas la présence d'un constituant spécifiquement pronominal dans GN, mais tout facteur de dépendance référentielle affectant GN. Dans l'analyse que je présente ici, la dépendance référentielle est produite par la condition (20).

4.3. Synthèse de l'observation

L'observation s'intègre sans difficulté dans le cadre d'analyse présenté au §3: les GN $\emptyset$ se comportent comme les autres GN dépendants. Le référent introduit par le GN dépendant est introduit dans l'univers subordonné ouvert par le GN quantifié (dans le cadre de la

¹⁸ Remarque sur le GN $\emptyset$ en (29.c) comportant un terme de couleur: il est susceptible d'une lecture liée et d'une lecture non restreinte; dans ce dernier cas, il ne dénote pas le sous-ensemble des ânes gris ou des ânes blancs que chaque fermier possède. Un indice de la lecture non restreinte est la possibilité de réaliser in situ un nom: *Dans ce village, chaque fermier qui possédait des ânes de plusieurs couleurs battait les ânes gris et épargnait les ânes blancs*. On note que les GN présentant un nom ne donnent pas lieu à la lecture liée (cf. *chaque fermier qui avait plusieurs ânes battait l'âne le plus faible chaque jour*). Cette donnée constitue un contre-exemple à l'hypothèse formulée par Corblin (ibid) selon laquelle l'interprétation d'un GN est celle d'un GN canonique une fois que l'on a rétabli le contenu nominal manquant.

¹⁹ L'exemple (31.a) est repris à Gawron et al (1990).

DRT, cf. K&R (: 298)). Le paramètre correspondant au GN dépendant est absorbé si le paramètre apparaissant dans sa restriction est absorbé (selon le principe d'absorption dans la version de la SdS proposée par Gawron *et al.* (: 93)).

J'insiste sur les deux faits suivants: le comportement sémantique des GN ϕ est homogène bien qu'ils présentent des déterminants différents; le caractère dépendant l'emporte sur les propriétés spécifiques des déterminants. L'homogénéité de comportement est captée dans l'analyse que je présente par le fait que les GN ϕ sont associés à la même condition (20) ou (26). De plus, la dépendance n'est pas nécessairement liée à un élément pronominal apparaissant dans la constituance de GN; autrement dit, on ne peut pas mobiliser cette observation sémantique pour soutenir l'hypothèse syntaxique selon laquelle il y a un élément pronominal dans GN: par exemple une catégorie vide ou une unité lexicale vide.

5. Conclusion

On peut revenir sur le choix du schème "une condition en plus" de préférence au schème de la saturation (cf. l'introduction (§1) ci-dessus). Le choix est justifié sur une base interne en termes d'adéquation descriptive: il autorise une approche des différents emplois des GN ϕ qui est à la fois unifiée et intégrée au traitement des autres GN dépendants (pronoms et GN référentiellement dépendants). Il ne rencontre pas les contre-exemples à l'analyse en terme de reprise d'un élément au contexte. Reprenons par exemple l'enchaînement (3) ci-dessus. L'interprétation des GN ϕ en (3) ne met pas en jeu la reprise d'un prédicat nominal; ils sont en relation avec un antécédent éparpillé (construit comme un référent de discours produit par une opération de sommation dans le cadre de la DRT (cf. K&R: 306)). La raison essentielle de son adéquation réside dans le fait qu'il ne fait pas dépendre la définition des termes de la relation de dépendance de l'analyse de l'incomplétude du terme anaphorique. En effet, le manque caractérise un groupe nominal, on ne peut donc reprendre qu'un élément d'un groupe nominal. Le schème de la saturation contraint intrinsèquement à raisonner en termes de relation entre deux GN.

Il se justifie aussi de façon externe en relation avec l'analyse syntaxique des GN ϕ . Il est neutre par rapport à cette analyse; cette neutralité signifie en réalité qu'il autorise une analyse des GN ϕ dégagée du préjugé d'incomplétude hérité de la tradition grammaticale: l'incomplétude des GN ϕ est un lieu de la tradition grammaticale sous la figure de l'ellipse et une quasi-évidence pour la linguistique contemporaine qui dispose dans la notion de catégorie vide d'un puissant instrument de régularisation. Il permet de considérer l'analyse en constituants des GN ϕ comme une question ouverte et d'envisager qu'ils ne soient pas incomplets. J'ai développé dans Marandin (à par.) une analyse où les GN ϕ ne sont pas incomplets et ne forment pas syntaxiquement une classe naturelle. Je renvoie à cette analyse qui a été rendue possible par l'analyse sémantique que je viens de présenter.

Références.

-
- Carlson G., 1977, A Unified Analysis of the English Bare Plural, *Linguistics and Philosophy* 1: 413-457.
 Corblin F., 1985, *Anaphore et interprétation des segments nominaux*, Université de Paris 7: thèse de doctorat d'état.
 Corblin F., 1990a, Typologie des reprises linguistiques: l'anaphore nominale. [Charolles M. et al., eds.], *Le discours. Représentations et interprétations*: 227-243, Nancy: Presses Universitaires de Nancy.
 Corblin F., 1990b, Les groupes nominaux sans nom du français, [Kleiber G. et al., eds] *L'anaphore et ses domaines*: 63-80, Paris: Klincksieck.
 Dahl D., 1985, *The structure and Function of One-Anaphora in English*, Bloomington: IULC.

- Evans G, 1980, Pronouns, *Linguistic Inquiry* 11: 332-362.
- Gawron J. M; & Peters S., 1990, *Anaphora and Quantification in Situation Semantics*, Stanford: CSLI.
- Gawron J. M., Nerbonne J. & Peters S., 1991, The Absorption Principle and E-Type Anaphora, *Deutsches Forschungszentrum für Künstliche Intelligenz*.
- Godard D., 1988, *La syntaxe des relatives en français moderne*, Paris: Editions du CNRS.
- Kamp H. & Reyle U, 1993, *From Discourse to Logic*, Dordrecht: Kluwer.
- Krifka M. et al., ms, *Genericity: an Introduction*.
- Link G., 1983, The logical analysis of plurals and mass terms, [Bauerle R. et al, eds.] *Meaning, Use and Interpretation of language*, Berlin: de Gruyter.
- Link G, 1994, Plural, [Wunderlich D. et al. eds] *Semantik. Ein internationales Handbuch der zeitgenössischen Forschung*, Berlin: de Gruyter.
- Marandin J.-M., à par., "Pas d'entité sans identité". *L'analyse des groupes nominaux "det + Aⁿ"*, Mots et Grammaires, Paris: Klincksieck.
- Marandin J.-M., ms, *La dépendance contextuelle des GN sans nom*.
- Meulen, A. ter, ms, *Semantic constraints on type-shifting anaphora*.
- Milner J.-C., 1989, *Introduction à une science du langage*, Paris: Le Seuil.
- Nerbonne J., Iida M. & Ladusaw, 1989, *Semantics of Commoun-Noun Anaphora*, WCCFL 9.
- Prüst H., 1992, *On Discourse structuring, VP Anaphora and Gapping*, Université d'Amsterdam: PhD.
- Reinhart T., 1987, Specifier and Operator Binding, [Reuland E. et al. eds] *The Representation of (In)definiteness*, Cambridge: MIT Press.
- Strawson P., 1973 [trad. fr.], *Les individus*, Paris: Le Seuil.
- Westerstahl D., 1985, *Determiners and Context Sets*, [Van Benthem J. et al., eds] *Generalized Quantifiers in Natural Language*, Dordrecht: Foris.